

CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE DE PARIS

CONCERT EN FAMILLE

Dimanche 16 octobre 2016

HUITIÈME SYMPHONIE

Orchestre du Conservatoire de Paris
Ariane Matiakh, direction
Clément Lebrun, présentation



EN FAMILLE À LA PHILHARMONIE

Les instruments, c'est fait pour jouer.



CONCERTS PARTICIPATIFS EN FAMILLE • SPECTACLES JEUNE PUBLIC
ÉVEIL MUSICAL DÈS 3 MOIS • ATELIERS DE PRATIQUE MUSICALE
VISITES-CONTES AU MUSÉE DE LA MUSIQUE

philharmoniedeparis.fr
01 44 84 44 84
M T Porte de Pantin



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

DIMANCHE 16 OCTOBRE – 11H
SALLE DES CONCERTS – CITÉ DE LA MUSIQUE

Huitième Symphonie

Ludwig van Beethoven
Symphonie n° 8 en fa majeur, op. 93

Orchestre du Conservatoire de Paris
Ariane Matiakh, direction
Clément Lebrun, présentation

Ce concert est précédé d'un atelier de préparation en famille à 9h30.

Coproduction Conservatoire de Paris, Philharmonie de Paris.

**CONSERVATOIRE
NATIONAL SUPÉRIEUR
DE MUSIQUE ET
DE DANSE DE PARIS**

DURÉE DU CONCERT : 1H.

Les notes de programme des spectacles et concerts jeune public sont consultables sur le site Internet philharmoniedeparis.fr quatre jours avant la représentation.

Huitième Symphonie

Ludwig van Beethoven (1770-1827)

1770-1792, un enfant prodige à Bonn

Ludwig van Beethoven naît à Bonn, à l'Ouest de l'Allemagne. Il apprend la musique auprès de son père, musicien à la Cour qui rêve de faire de lui un nouveau Mozart, un enfant prodige. En effet, Ludwig est très doué. À douze ans, il publie sa première œuvre.

1792-1802, un jeune pianiste virtuose à Vienne

En 1792, à vingt-deux ans, Beethoven part compléter sa formation musicale en Autriche à Vienne, capitale culturelle de l'Europe, où Mozart vient de mourir. Il reçoit des leçons de plusieurs maîtres dont Joseph Haydn, le compositeur considéré dans toute l'Europe comme le meilleur de son temps. Beethoven compose beaucoup mais il donne aussi de nombreux concerts comme pianiste. Il étonne et séduit le public par ses improvisations pleines de fougue et de virtuosité.

1802, l'épreuve de la surdité

Depuis quelques années, Beethoven souffre de troubles auditifs. Il est si révolté qu'il écrit un testament dans l'idée de se suicider : lui, un pianiste, un compositeur, devenir sourd ! Mais la musique le rappelle à la vie, il décide de poursuivre sa mission : contribuer à faire grandir l'humanité à travers la musique qu'il compose. La santé de Beethoven reste fragile tout au long de sa vie. Il devient tellement sourd qu'un jour où il dirige la *Septième Symphonie*, il continue de battre la mesure alors que les musiciens ont terminé de jouer.

1802-1812, la période héroïque

À partir de 1802, Beethoven veut « *ouvrir de nouveaux chemins* » en musique. Il compose de nombreuses œuvres brillantes, colossales, pleines d'énergie dont la *Symphonie Héroïque*, à l'origine dédiée à Bonaparte. Il croit en un idéal démocratique propagé par les Lumières et la Révolution française, qui se répand alors en Europe. Sa musique transmet sa foi en l'homme et en un monde meilleur.

Le premier compositeur indépendant

De riches viennois amateurs de musique admirent tellement Beethoven qu'ils lui donnent une rente pour composer autant qu'il le désire. À l'époque de Bach, Mozart ou Haydn, les musiciens étaient des serviteurs au sein de la maison d'un riche aristocrate. Ils devaient écrire ce que leur maître leur demandait et non ce qu'ils voulaient.

1813-1827, l'espoir au-delà des épreuves

Beethoven désire se marier. Hélas, il essuie plusieurs échecs amoureux et reste célibataire. Il n'a pas d'enfant mais devient responsable de son neveu Karl. C'est dans sa musique qu'il épanche son chagrin et sa tendresse. Ses ressources financières s'amenuisent car la situation politique à Vienne est instable. Le public apprécie davantage les opéras légers de Rossini que les nouvelles œuvres de Beethoven. Ce dernier surmonte toutes ces épreuves courageusement : il compose des œuvres de plus en plus personnelles et tournées vers l'avenir. La *Neuvième Symphonie* est un grand succès en 1824. Avec le célèbre « Hymne à la joie » qui termine l'œuvre, Beethoven donne à son credo une portée universelle : la joie et la fraternité triomphent sur le désespoir. En 1827, il meurt entouré de ses amis. On estime que dix mille à trente mille personnes assistent à ses obsèques à Vienne.

Neuf symphonies, du classicisme au romantisme

Beethoven compose des symphonies tout au long de sa vie. Il leur donne des proportions de plus en plus grandes : les instruments de l'orchestre sont plus nombreux, la durée s'allonge (la première dure vingt-sept minutes, la troisième près d'une heure), parfois s'ajoute aux quatre mouvements traditionnels de la symphonie une cinquième partie. C'est surtout le sens de sa musique qui évolue. Les premières symphonies, influencées par celles de Mozart et de Haydn, paraissent sages, classiques, par rapport aux suivantes dans lesquelles Beethoven confie à l'orchestre ses drames intérieurs. Dans cet esprit romantique, l'artiste laisse exploser ses sentiments et ses émotions à la différence de la période classique où il était soumis à des règles strictes. Après sa mort, les compositeurs romantiques considèrent ses neuf symphonies comme une référence, un modèle indépassable.

Camille Vier

La Symphonie n° 8

Dans son avant-dernière symphonie, Beethoven livre une musique empreinte de vivacité et de joie, qui reflète les sentiments du compositeur alors sous le charme d'une cantatrice berlinoise. Également connue sous le nom de « Petite Symphonie », cette œuvre, bien que composée tardivement, évoque un retour aux sources du style classique. Elle est découpée en quatre mouvements : *allegro vivace e con brio*, *allegretto scherzando*, *tempo di minuetto*, *finale (allegro vivace)*. Elle ne dure qu'une vingtaine de minutes, mais présente des aspects inédits par rapport aux autres symphonies du compositeur. C'est la seule à ne pas comporter de mouvement lent : à sa place, on trouve un pétillant *allegretto scherzando* dont le tempo ne s'infléchit que légèrement. C'est également la seule à comporter, au lieu d'un *scherzo* (morceau vif, joyeux), un menuet (danse à trois temps) dont le caractère rustique est proche de l'écriture de Haydn.

Jouée la première fois à Vienne en 1814 en même temps que la *Septième Symphonie*, la *Huitième* ne suscite que peu d'enthousiasme, contrairement à la précédente. Eclipsée par le succès de la *Septième* et de la *Neuvième Symphonies* entre lesquelles elle se retrouve prise, la *Huitième* ne sera reconnue comme chef-d'œuvre que bien plus tard.

Jeux

1. QUEL NUMÉRO ?

Sauras-tu retrouver à quelle symphonie se rapporte chaque proposition ?
Pour t'aider, suis le fil...

1. Elle est dite « Héroïque » car composée tout d'abord pour Napoléon Bonaparte.

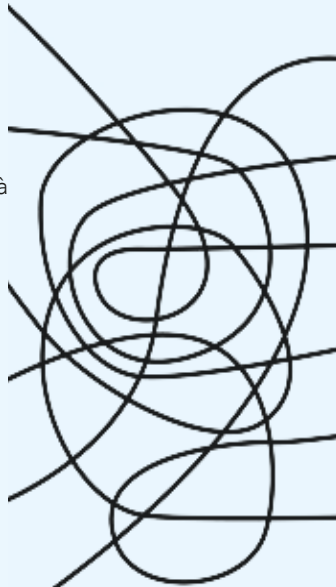
2. Elle est surnommée la « Pastorale » car Beethoven veut y dépeindre la campagne.

3. Tu as certainement déjà fredonné ses premières notes : pom-pom-pom-pomm, pom-pom-pom-pomm...

4. Beethoven lui-même la surnomma la « Petite Symphonie ».

5. Son 2^e mouvement, l'*Allegretto*, est le plus connu ; c'est une marche grave et solennelle.

6. Elle contient l'« Hymne à la joie » qui est devenu l'hymne européen.



a. *Symphonie*
n° 7

b. *Symphonie*
n° 6

c. *Symphonie*
n° 3

d. *Symphonie*
n° 9

e. *Symphonie*
n° 8

f. *Symphonie*
n° 5

2. QUIZ

Beethoven a dû surmonter de nombreuses épreuves dans sa vie. Retracer son parcours en retrouvant les bonnes réponses de ce quiz.

1. Enfant, Beethoven se révèle :

- a. peu doué pour la musique.
- b. si doué que son père rêve d'en faire un nouveau Mozart.
- c. totalement hermétique à la musique de Mozart.

2. Beethoven part se former à Vienne auprès de :

- a. Mozart.
- b. Bach.
- c. Haydn.

3. Beethoven pense se suicider car il devient progressivement :

- a. sourd.
- b. muet.
- c. aveugle.

4. Beethoven n'a jamais eu d'enfant

- a. mais s'est marié plusieurs fois.
- b. mais s'est occupé de son neveu Karl.
- c. et souhaitait rester seul.

5. La musique de Beethoven

- a. est aussi légère que les opéras de Rossini.
- b. est restée classique et stricte.
- c. transmet sa foi en l'homme et est tournée vers l'avenir.

6. À la mort de Beethoven,

- a. personne ne vient à son enterrement.
- b. seuls ses amis suivent le convoi funèbre.
- c. des milliers de personnes assistent à ses obsèques.

Réponses
QUEL NUMÉRO ? : 1.c ; 2.b ; 3.f ; 4.e ; 5.a ; 6.d
QUIZ : 1.b ; 2.c ; 3.a ; 4.b ; 5.c ; 6.c.

Ariane Matiakh

Depuis le remplacement remarqué de James Conlon dans la *Septième Symphonie* de Chostakovitch en 2006 à l'Orchestre National de Montpellier, Ariane Matiakh bénéficie d'un profil international de chef d'orchestre tant dans le répertoire symphonique qu'à l'opéra ou au ballet. Ariane Matiakh a étudié la direction d'orchestre avec Leopold Hager et Yuji Yuasa à Vienne et a participé aux master-classes de Seiji Ozawa avant d'être nommée « Révélation » aux Victoires de la musique classique 2009, ainsi que lauréate de la première édition du concours de L'ADAMI « Talents chefs d'orchestre ». Elle est aussi finaliste du concours Donatella Flick 2008 à Londres. De 2005 à 2008 elle est chef assistante de l'Orchestre National de Montpellier et se verra assister Armin Jordan, James Conlon, Friedemann Layer, Emmanuel Krivine, Alain Altinoglu... Récemment, elle a dirigé l'Orchestre Symphonique de la Radio de Berlin, l'Orchestre Philharmonique de Dresde, l'Orchestre du Capitole de Toulouse, *Madame Butterfly* à l'Opéra de Göteborg, *Casse-Noisette* au Dutch National Ballet et la Staatsphilharmonie de Rheinland-Pfalz pour le concert d'ouverture du festival Kurt Weill à Dessau. Elle est régulièrement invitée à la Staatsphilharmonie de Rheinland-Pfalz où elle a enregistré deux CD pour le label Capriccio. Son premier enregistrement d'œuvres de Francis Poulenc et Jean Françaix avec le duo de piano Mona and Rica Bard a été acclamé par la critique et suivi d'un disque dédié aux œuvres de Johanna Doderer. Son dernier CD des *Concertos pour piano* de Zara Levina avec l'Orchestre de la Radio de Berlin et Maria Lettberg au piano sortira en 2016. Les saisons passées, elle a été régulièrement invitée à l'Orchestre Symphonique de Stavanger, également au Gävle Symphony Orchestra, Aalborg Symphony Orchestra, Aarhus Symphony Orchestra, Wuppertal and Heidelberger Sinfoniker, Upsalla Chamber Orchestra, WDR-Symphony Orchestra, Orchestre de la Radio de Munich, Philharmonique de Strasbourg, Orchestre National de Lille, Orchestre National de Lorraine, Philharmonique

de Nice, Orchestre de Chambre d'Israël avec des pièces de Haydn, Tchaïkovski, Moussorgski, Mahler, Wagner, Ravel, Debussy, Britten, Lutoslawski parmi tant d'autres... À l'opéra, elle a également dirigé les productions de *La Bohème* et *La Sonnambula* à l'Opéra de Graz, *Madame Butterfly* à l'opéra de Göteborg, *Les Noces de Figaro* à l'Opéra Comique de Berlin, *Don Pasquale* à l'Opéra National du Rhin à Strasbourg, *Die Fledermaus* au Théâtre de Halle, *Le Tour d'écrou* de Britten à l'Opéra de Tours, *Giselle* et *Casse-Noisette* à l'Opéra Royal de Suède, *Giselle* à l'Opéra national du Rhin. Ariane Matiakh a eu le plaisir de travailler en concert avec des solistes de renom tels Roberto Alagna, François-Frédéric Guy, Nicholas Angelich, Olivier Lattry, Anne Gastinel, Gautier Capuçon, Lawrence Power, David Fray, Kate Aldrich, Laure Favre-Kahn, Marielle Nordmann et les chorégraphes Maina Gielgud, Erick Margouet et Natalia Makarova. Elle est impatiente de retourner la saison prochaine à l'Orchestre Symphonique de la Radio de Berlin pour un nouvel enregistrement des œuvres de Harald Genzmer ainsi qu'au Philharmonique de Dresde pour les prochains concerts du nouvel an. Ses autres engagements pour la saison 2016-2017 incluent un nouvel enregistrement des *Concertos pour piano* de Clara Schumann et Beethoven avec la Staatskapelle de Halle et Ragna Schirmer au piano ainsi que la direction d'une nouvelle production de *La Flûte enchantée* à l'Opéra de Nice. Elle dirigera aussi l'Orchestre de chambre de Paris à la Philharmonie de Paris et à Notre-Dame, retournera au Aalborg Symphony Orchestra, jouera également avec la Rheinische Philharmonie de Koblenz. Les prochaines saisons, on la retrouvera à la tête de l'Orchestre de la Radio de Leipzig, à l'Opéra du Rhin, à l'Orchestre de la Radio de Suède ou encore à l'Orchestre Philharmonique de Duisburg. En reconnaissance de son engagement au service de la vie musicale en France et de la diffusion de la culture française à l'étranger, Ariane Matiakh a été nommée Chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres par la Ministre de la Culture en janvier 2014.

Clément Lebrun

Parallèlement à des études de musicologie (Master musique de la Renaissance) à Paris IV-Sorbonne, il obtient plusieurs prix en culture musicale, analyse et histoire de la musique au Conservatoire de Paris. Guide-conférencier et concepteur des visites-ateliers au Musée de la musique – Philharmonie de Paris de 2003 à 2010, il est également directeur musical de l'Ensemble Non Papa, réunissant chanteurs et instrumentistes spécialisés dans la musique de la Renaissance. Bassiste du groupe de jazz rauque Kumquat (albums *Quick and Dirty*, *Zig-Zag Territoires*/ Harmonia Mundi et *Blast*, label Vibrant, mars 2013), trompettiste, chanteur et compositeur (théâtre, documentaire), son parcours singulier le nourrit de tous les styles, du jazz au ska-punk, du chant grégorien à la musique contemporaine. Il est invité en 2012 par Jean-Baptiste Perez à participer l'aventure de l'OMEDOC, Orchestre de Musiques Expérimentales du DOC. De 2007 à 2015, il est médiateur culturel des Talens Lyriques, dirigés par Christophe Rousset. Actuellement, il est producteur de l'émission *Le Cri du Patchwork* sur France Musique et est appelé par l'Ensemble intercontemporain pour ses activités culturelles (avant-concerts, répétitions commentées, concerts éducatifs). Pédagogue pour tous les publics, il est également intervenant pour la Philharmonie de Paris (pratique des cuivres, ateliers et présentation de concerts éducatifs), membre de l'association les Clés de l'Écoute (médiation musicale), et participe à la création de l'orchestre Démon de 2010 à 2012 (orchestre de jeunes à caractère social). Depuis 2014, il est directeur artistique de l'association OnOffOn, créatrice d'objets numériques à destination de la pédagogie musicale. Dans ce cadre, il est à l'origine du projet *T@lenschool* pour les Talens Lyriques de Christophe Rousset. Clément Lebrun est par ailleurs formateur en médiation musicale pour l'Orchestre Français des Jeunes (OFJ), l'association MESH (Musique et Situations de Handicap), au Conservatoire de Paris (pour la Philharmonie de Paris) et à la DAAC de Créteil (Délégation académique à l'éducation artistique et à l'action

culturelle). Il intervient en tant qu'enseignant au sein du Master Médiation de la musique à l'Université Paris III-Sorbonne Nouvelle et au Conservatoire de Paris. Ces activités de médiateur l'ont amené à travailler avec des chefs d'orchestre tels que Daniele Gatti, Matthias Pintscher, Susanna Mälkki, David Robertson, Maxime Tortelier, Julien Chauvin ou encore Emilio Pomarico au sein d'institutions tels que l'Orchestre National de France, l'Orchestre National Bordeaux-Aquitaine, l'Auditorium du Louvre, la Philharmonie du Luxembourg.

Orchestre du Conservatoire de Paris

La pratique de l'orchestre est inscrite dans l'histoire de l'institution : dès 1803, les symphonies de Haydn, puis de Mozart et de Beethoven sont jouées par les élèves sous la direction de François-Joëlle Habeneck ; ce même chef fonde en 1828 la Société des Concerts du Conservatoire, ancêtre de l'Orchestre de Paris. L'Orchestre du Conservatoire est aujourd'hui constitué à partir d'un ensemble de 350 instrumentistes, réunis dans des formations variables, renouvelées par session selon les répertoires abordés et les chefs invités. Cette pratique constitue aujourd'hui l'un des axes forts de la politique pédagogique du Conservatoire de Paris.

Violons

Bilal Alnemr
Julius Bernad
Andrew Burgan
Yi-Ju Chen
Gudrun Dahlkvist
Arthur Decaris
Suzanne Durand-Rivière
Kana Egashira
Helia Fassi
Sophie Guille Des Buttes
Geoffrey Holbé
Marie-Astrid Hulot
Kazamatsuri Mayu
Ariane Lebigre
Thomas Lefort
Roxana Rastegar

Rachel Sintzel Strippoli
Cécile Subirana
Jeroen Suys
Hana Wakamatsu
Kaoru Wakamatsu
Teira Yamashita

Altos

Mathilde Desveaux
Seng Yun Kim
Mirabelle Le Thomas
Ren Martin-Doike
Clara Petit
Jean Sautereau
Iara Teixeira-Martins
Leon Van Den Berg

Violoncelles

Léo Bredeloup
Laura Castegnaro
Christopher Ellis
Alexandre Fougeroux
Raphaël Jouan
Lisa Strauss

Contrebasses

Raivis Misjuns
Mehdi Nejjoum
Lilas Reglat
Zi-An Wu

Flûtes

Yeo-Shin Jang
Yuan Yu

Hautbois, cor anglais

Victor Grindel
Constant Madon

Clarinettes

Helmi Malmgren
Kévin Galy

Bassons

Juliette Bourette
Flavien Roger

Cors

Corentin Billet
Antoine Moreau

Trompettes

David Busawon
Lucienne Renaudin Vary

Percussions

Arthur Dhuique-Mayer

CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE DE PARIS

01 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LA PHILHARMONIE DE PARIS
SUR FACEBOOK, TWITTER ET INSTAGRAM



RETROUVEZ LES CONCERTS SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR

LES GOURMANDISES DE L'ATELIER®
(PHILHARMONIE DE PARIS - REZ-DE-PARC)
01 40 32 30 02

.....
CAFÉ DES CONCERTS
(CITÉ DE LA MUSIQUE)
01 42 49 74 74 - CAFEDESconcerts.com

.....
RESTAURANT LE BALCON (EN SOIRÉE)
(PHILHARMONIE DE PARIS - NIVEAU 6)
01 40 32 30 01 - RESTAURANT-LEBALCON.FR

PARKINGS
Q-PARK (PHILHARMONIE DE PARIS)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS

.....
VINCI PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS